

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse juillet 2018

TOMATE



Un 14 juillet cruel

La conjoncture nationale de la tomate au cours du mois se scinde en deux périodes : l'avant et l'après 14 juillet. La consommation, aidée de nombreuses mises en avant, se développe sur la première quinzaine de juillet avec des prix qui flambent juste avant la fête nationale. Les ventes ralentissent dès le 16, avec une offre qui demeure importante et les cours chutent aussi vite qu'ils étaient montés. La tomate entre alors en crise conjoncturelle et le reste jusqu'aux derniers jours de mois (7 jours consécutifs de crise). Encore une fois, les variétés de cœur de marché souffrent particulièrement de cette conjoncture où l'offre est structurellement supérieure à la demande.

Au plan régional le commerce local et la baisse de production limitent l'impact de cette crise : les cours se maintiennent plus facilement que dans l'Ouest de la France sur les cœurs de marché. Les variétés anciennes sont également épargnées et profitent même de quelques hausses. La meilleure santé économique du moment des exploitations de tomate de la région s'explique par leurs surfaces consacrées aux variétés à goût, variétés plébiscitées par les consommateurs malgré leurs prix élevés.

| | Quantité en tonnes | Prix départ station, € le kg | |
|---------------------|-----------------------|------------------------------|-----------------|
| | | Tomate grappe cat Extra | Noire de Crimée |
| juillet 2018 | 18 963 | 0,94 | 2,90 |
| juin 2018 | 23 655 | 0,68 | 2,38 |
| juillet 2017 | 16 682 | 0,94 | 2,60 |
| Moy. 5 ans | -- | 1,01 | -- |
| moy 3 ans | -- | -- | 2,58 |

COURGETTE



Des rendements et des cours modestes

La pression de l'offre se réduit pour partie sur la région avec l'arrachage de cultures plein-champ et sous-abri en bout de cycle. La chaleur provoque une baisse sensible des rendements qui contribue également au rééquilibrage du marché. Malgré tout, les reports de stocks demeurent importants jusqu'à la dernière semaine du mois. En effet, la demande, peu dynamique, est dispersée sur les autres bassins de productions, représentés par le Sud-Ouest et le Centre.

La moyenne des cours du mois est supérieure à la campagne précédente et proche des

moyennes quinquennales. Mais ce constat est à nuancer, car les rendements de la région en juillet, sont particulièrement modestes.

| | Quantité en tonnes | Prix départ station, € le kg | |
|--------------|-----------------------|------------------------------|--|
| | | Courgette Verte longue 14-21 | |
| juillet 2018 | 19 057 | 0,64 | |
| juin 2018 | 24 330 | 0,64 | |
| juillet 2017 | 22 044 | 0,62 | |
| Moy. 5 ans | / | 0,68 | |

**MELON
CHARENTAIS
JAUNE**



Un mois de juillet complexe avec 11 jours de crise conjoncturelle

Début juillet, le melon connaît un contexte favorable. Le beau temps installé sur la France permet à la consommation de s'enclencher. Les quantités sont encore peu importantes et les ventes relativement fluides. Mais, très vite la situation se dégrade. Les nombreuses mises en avant engagées sur des prix bas dans les calibres cœur de gamme (12L et 12Q) freinent nettement le commerce. L'arrivée des autres bassins de production (Sud-Ouest, Val-de-Loire) commence à se faire sentir dans la bataille des prix. Malgré des conditions météo idéales, le commerce tourne au ralenti avec une demande qui ne se dynamise pas. En 2ème décade, le contexte ne s'améliore pas. Le marché du melon est quasi à l'arrêt avec un écoulement insuffisant pour absorber le disponible. Tous les bassins de production sont présents perturbant et déstabilisant un peu plus la région. Les resserres s'amoncellent et les centrales d'achat qui ne chargent pas les quantités prévues accentuent le phénomène. Des producteurs arrêtent de cueillir, les petits calibres se jettent. **Le melon est déclaré en crise conjoncturelle par FranceAgrimer le 20 juillet 2018.** A partir du 23 juillet, les volumes disponibles sont excédentaires, avec une qualité qui se détériore fortement. Les stocks se cumulent et la demande reste insuffisante. Les melons continuent alors d'être jetés. Bien que bas, les cours moyens en juillet sont comparables à la moyenne quinquennale et supérieurs de 30 % à 40 % par rapport à 2017 (année de profonde crise conjoncturelle).

| Région PACA | Quantité en tonnes | Prix départ station, € le kg | |
|---------------------|-----------------------|------------------------------|----------------|
| | | 800-950g cat1 | 950-1150g cat1 |
| Juillet 2018 | 24 000 | 1,15 | 1,01 |
| Juin 2018 | 11 151 | 1,49 | 1,44 |
| Juillet 2017 | 39 135 | 0,79 | 0,69 |
| Moy. 5 ans | / | 1,16 | 1,04 |

ABRICOT



Un marché plus fluide à l'export

Le volume monte en puissance avec des lots de meilleure qualité et se trouve supérieur à la demande. Les températures très élevées accélèrent la maturité et développent la gamme variétale. Bergarouge, Bergeval, Anegat, Swired, Milord et Bergeron représentent les principales variétés du mois. Les variétés tardives (Faralia, Farbaly Farely ...) viennent ensuite compléter l'offre en deuxième partie de mois. Le pic de production est atteint autour du 10 juillet.

Ce mois de juillet est caractérisé par une meilleure fluidité des ventes par rapport à juin. En effet, la qualité du produit s'améliore avec l'arrivée de nouvelles variétés et la disparition de

celles plus précoces ayant particulièrement souffert des conditions de météo difficiles du printemps. Cependant, la demande est peu euphorique et se trouve inférieure à l'offre. Hormis les engagements, les ventes restent lentes sur le marché intérieur.

En revanche, l'activité export se montre plus active notamment à destination de l'Allemagne, Autriche, Italie. Les sorties sont soutenues et régulières avec une demande orientée sur le calibre A, calibre déficitaire cette année. La fragilité du Bergeron, suite aux fortes chaleurs, limite la demande sur les gros calibres (50-55).

Dans les autres variétés, le déclin des disponibilités en deuxième partie du mois permet de maintenir une fermeté des prix qui ne sera malgré tout pas suffisante, pour compenser une offre déficitaire en volume sur l'ensemble de la campagne.

| | Qté en tonnes | Prix départ station, le kg | | |
|---------------------|---------------|----------------------------|----------------|-------------------------|
| | | Bergarouge 45/50 | Bergeron 45/50 | Variétés tardives 45/50 |
| Juillet 2018 | 13 453 | 1,94 | 1,81 | 1,98 |
| Juin 2018 | 8 923 | 2,10 | -- | -- |
| Juillet 2017 | 14 665 | 1,45 | 1,36 | 1,52 |
| Moy. 5 ans | 18 089 | 1,87 | 1,73 | 2,09 |

PECHE NECTARINE



Une offre insuffisante et une demande bien présente

C'est un marché tendu par une offre insuffisante et une demande bien présente dès le début du mois, avec des niveaux de prix élevés en toutes couleurs, qui caractérise le mois de juillet.

Le déficit de fruits (de 20 à 40 %) est davantage marqué pour les nectarines, plus sensibles aux mauvaises conditions climatiques et qui ne présentent pas une diversité variétale permettant d'étaler les risques face au gel.

L'augmentation de l'offre après le 14 juillet, début du pic de production nationale, ne permet pas de rééquilibrer le marché et les prix restent très fermes. En outre, les températures très estivales ralentissent le mûrissement du fruit.

D'une façon générale, pour le mois de juillet, les fruits se caractérisent par la faiblesse des calibres B, au bénéfice des gros calibres : les années de faible production, les vergers plus clairs produisent en effet de gros fruits. Leur qualité, assez moyenne, favorise des écarts importants au tri et des noyaux qui se fendent.

Malgré des dégâts causés par la grêle sur la région de Lérida en Espagne (environ 3 000 ha de vergers touchés), les cours du marché de Saint Charles (prix de la pêche nectarine en provenance d'Espagne) sont presque 2,5 fois inférieurs à la pêche du Sud-Est durant tout le mois.

Avec un cours moyen à l'expédition autour des 2 €/kg durant tout le mois de juillet, le cours de la pêche régionale est supérieur à la moyenne quinquennale de 20 % en pêche jaune calibre A et 30 % en calibre B. Il faudra attendre la fin de campagne pour répondre à la question majeure de cette saison : les cours compenseront-ils la faible production des vergers du Sud Est ?

| | Prix départ station, € le kg | |
|---------------------|------------------------------|-------------------|
| | Pêche jaune cal A | Pêche jaune cal B |
| Juillet 2018 | 1,98 | 1,74 |
| Juin 2018 | 2,01 | 1,74 |
| Juillet 2017 | 1,65 | 1,20 |
| Moy. 5 ans | 1,66 | 1,33 |

POIRE



Démarrage de la campagne avec une faible récolte

La campagne tarde à démarrer et commence le 18 juillet avec une dizaine de jours de retard par rapport à 2017. Les pluies diluviennes et persistantes du mois de juin ont perturbé la pollinisation, entraînant des chutes de fruits. Cette situation s'observe dès la première semaine de commercialisation. La récolte s'éclaircit rapidement avec des prévisions qui s'annoncent plus faibles que prévues.

Comme traditionnellement à cette période de la campagne, la demande est plus orientée sur le marché export à destination de l'Europe du Nord.

La faiblesse de l'offre permet une bonne fermeté des prix. Ils sont nettement supérieurs à ceux de 2017 ainsi qu'à la moyenne quinquennale.

| | Quantités en tonnes | Prix départ station, le kg Guyot 60/70 caisse vrac |
|---------------------|---------------------|---|
| Juillet 2018 | 1 439 | 0,73 |
| Juin 2018 | -- | -- |
| Juillet 2017 | 1 665 | 0,66 |
| Moy. 5 ans | / | 0,63 |

Bilan ASPERGE 2018

Une offre décalée

Les fortes précipitations du printemps perturbent la mise en place du produit. La saison s'avère décevante par l'insuffisance de volume et les mauvaises conditions climatiques, défavorables à la production comme à la consommation. Cette campagne est à contre courant avec une fête de Pâques précoce, peu propice au dynamisme des ventes.

Une météo qui impacte la production

Le démarrage de la campagne, à la mi-mars, est confronté à un retard de production en raison des aléas climatiques, neige et pluies, qui ont sévit, notamment dans le Gard.

Le début de commercialisation du produit démarre avec de faibles quantités. Le buttage n'a pas pu être réalisé suffisamment tôt à cause des terres détrempées. Le rafraîchissement des températures ainsi que la présence du mistral ralentit considérablement la pousse. Les rendements en sont affectés et n'atteignent leur potentiel que tardivement, en 8^{ème} semaine de commercialisation.

Pâques trop tôt

Les opérateurs sont inquiets et le manque important de volume pour les fêtes de Pâques rend la situation particulièrement tendue. D'autant que la date précoce de Pâques (1^{er} avril) ne permet pas de réaliser des ventes satisfaisantes. Dans ce contexte, les prix restent élevés et la demande attentive à une amélioration météorologique plus favorable à la consommation.

La concurrence des autres bassins de production pèse sur le marché

L'offre se développe peu à peu mais demeure en deçà des volumes de la campagne 2017, à période de commercialisation équivalente (-48 %). La présence d'un temps plus ensoleillé et d'une hausse des températures ne suffit pas à améliorer la demande, une fois passée la période festive : à l'augmentation de la production régionale (hausse de 71 % en semaine 17 sur la semaine précédente) qui coïncide avec la période plus calme des congés scolaires, s'ajoute l'arrivée en commercialisation du bassin de production du Grand Sud-Ouest. L'écoulement reste donc très insuffisant pour cette période avec de nombreux invendus. De plus, la concurrence inter-régionale comme Européenne (Belgique, Allemagne, Pays-Bas) à des prix très attractifs, accentue le phénomène et bloque le commerce. Le marché reste lourd et connaît dès la mi avril une forte pression sur les prix, principalement sur les couleurs « blanches » et « violettes ». Les prix baissent et se trouvent nettement inférieurs aux cinq dernières années (environ 20%) à période de commercialisation équivalente.

Une fin de campagne tout aussi difficile

La campagne s'achève dans la région dans des conditions difficiles. Les jours fériés du mois de mai et les mauvaises conditions climatiques sont les principaux facteurs qui perturbent l'activité. Et les premiers débuts s'effectuent dès la première quinzaine de mai. Face à la régression de l'offre les prix s'orientent à la hausse tout en restant bas par rapport aux années précédentes.

Le niveau de prix de la campagne s'avère plus correct que 2017 mais ne permet pas de compenser la faiblesse de rendements. En asperge violette cal. 16+ la moyenne de la campagne est supérieure de 21 % à celle de 2017 et 6 % par rapport aux cinq dernières années. En asperge verte, les niveaux de prix sont soutenus et fermes jusqu'à la fin avril bénéficiant de l'arrivée tardive de l'asperge espagnole avec un prix moyen également élevé.



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.nm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens

Directrice de la publication : Nadine Jourdan

Rédacteurs : Gilbert Chiron, Régis Loiseau,
Frédéric Chiron, Christine Doire, Stéphanie Guyon,
Muriel Leroux, éric-Paul Mallet, Véronique Baux,
José Robert.

Composition : RNM

Impression : DRAAF-PACA

Dépôt légal : à parution

ISSN : en cours